

## TABLE DES MATIÈRES ANALYTIQUE

<i>Introduction</i> .....	Pages VII-XVIII
---------------------------	--------------------

### I – PÉRIPLÉS LIBYQUES

Chapitre I – LE PÉRIPLÉ D'OPHÉLAS.....	3-5
--	-----

Ophélas n'est pas Ophellas de Cyrène. Une hypothèse sur son identité

Chapitre II – LE PÉRIPLÉ DES MARINS PHÉNICIENS À L'ÉPOQUE DE NÉCHAO .....	7-16
---	------

Datation du périple (p. 7-8). Modicité et ambiguïté des données textuelles (p. 8-10). Les semailles (p. 10). La position du soleil (p. 10-13). Solution proposée qui fait appel au cadre schématique esquissé par Hérodote (p. 13-15). Permanence de la conception que les Grecs se faisaient de l'Afrique (p. 15-16).

Chapitre III – LE PÉRIPLÉ D'EUTHYMÈNE .....	17-27
---	-------

Un seul fragment attesté sous diverses formes (p. 17-18). Échos antiques supposés par les modernes (p. 18-19). Analyse du fragment unique sous sa forme la plus complète (p. 19-21). Le fleuve d'Euthymène n'est pas le Sénégal (p. 21-23). Incrédulité justifiée des anciens (p. 23-24). Euthymène, auteur archaïque du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère (p. 24-27).

	Pages
Chapitre IV – LE PÉRIPLÉ DE SATASPÈS. ....	29-33
<p>Un récit succinct (p. 29-30). Les petits hommes rencontrés par le Perse (p. 30-32). Le mage à la cour de Gélon : une affabulation romanesque de la navigation de Sataspès? (p. 32-33).</p>	
Chapitre V – PÉRIPLÉS PUNIQUES ENTRE 600 ET 450 AVANT J.-C.? .....	35-37
<p>Discussion d'un témoignage peu clair d'Hérodote, IV, 43, <i>initio</i>.</p>	
Chapitre VI – LE PÉRIPLÉ D'HANNON. ....	39-85
<p>Directions récemment prises par la recherche : le débat sur les conditions de la navigation (p. 39-43), sur la datation de la version de Heidelberg (p. 43-45). Les témoignages littéraires antiques réels ou supposés (p. 45-46). Palaiaphatos (p. 46-48), le <i>Traité des Merveilles</i> (p. 48-49), Ératosthène (p. 49-50), Polybe (p. 50-51), Pomponius Méla et Pline l'Ancien (p. 51-52). Recherche des sources de ces deux auteurs; l'une est commune, les autres sont propres à Pline (p. 53-62). La tradition, dans sa complexité, contaminée par le cycle de Persée; la version de Heidelberg n'a pas été épargnée (p. 62-66). Le témoignage d'Aelius Aristide (p. 66-68); celui d'Arrien (p. 68-72). La tradition du <i>Périple</i> attestée tardivement dans la littérature (p. 72), est dès l'origine dépourvue d'unité, sauf en ce qui concerne son aboutissement proche de l'Arabie. Au contraire le terme du <i>Périple</i> dans la version de Heidelberg est la Corne du Sud. Étude de cette notion (p. 73-76). De la Corne de l'Occident à la Corne du Sud : caractère schématique de la relation (p. 77-78). La Corne du Sud : une vieille notion égyptienne remise en vogue par les Lagides vers 200 avant notre ère? (p. 78-80). Emprunts à Hérodote et exocéanisme dans la version de Heidelberg (p. 80-82). Un emprunt à Cratès de Pergame, instituteur de cette mode (p. 82-83). La version de Heidelberg n'est pas antérieure au milieu du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère (p. 83); composite et corrompue, elle ne peut prétendre à un statut privilégié dans l'ensemble de la tradition (p. 84-85).</p>	

Chapitre VII – LA LIBYE DANS LE PÉRIPLÉ DU PSEUDO-SCYLAX .....	87-120
--	--------

Ce qu'on sait de Scylax de Caryanda (p. 87-90) interdit d'en faire l'auteur de ce Périples (p. 90-91), dont la rédaction définitive, postérieure à 360 avant notre ère et antérieure à Alexandre (p. 91-92), juxtapose des données d'époques très diverses (p. 92-93). Le Pseudo-Scylax est indépendant d'Hécatee (p. 93-94) et, sans doute, de Scylax (p. 94-95). La version de Heidelberg du *Périples d'Hannon* n'a pas influencé son *Périples* (p. 95-96), dont le texte est particulièrement corrompu et incohérent (p. 96-98). Étude par secteurs côtiers : de l'Égypte à Carthage, une description relativement précise et intelligible (p. 98-103); de Carthage aux Colonnes d'Héraclès, rareté des points de repère (p. 103-109); le matériel toponymique reste isolé (p. 109-110); des Colonnes d'Héraclès à Cernè, la description prend un tour prolix et composite (p. 110-116). Évocation de Cernè (p. 116-119), à la latitude de laquelle l'Afrique est tronquée (p. 119). Conclusion.

Chapitre VIII – LE PÉRIPLÉ DE POLYBE. ....	121-147
--	---------

Un fragment de l'*Index Stoicorum* récusé (p. 121-122). La date de l'expédition (p. 122-123). Un difficile problème : l'importance de l'emprunt fait par Pline à Polybe; cet emprunt n'est pas direct et il a pu être enrichi d'adjonctions (p. 123-127). Certaines données numériques remontent obligatoirement à Polybe (p. 127). Essai de détermination de l'apport d'Agrippa, reconstitution du décompte initial des distances, vérification numérique et explication d'une erreur de Pline (p. 128-134). Le premier secteur du *Périples* : de *Lixus* au fleuve *Darat* (p. 134-136). Le second secteur ne s'articule pas à la suite du premier, mais aboutit à nouveau au Draa (p. 136-140). Le fleuve *Banbotum* (p. 141-142). Au delà du Draa jusqu'au cap Juby? (p. 142-143). Prolongements « hannoniens » cousus à l'envers par Pline (p. 143-145). La position de l'Atlas (p. 145-146). Conclusion.

	Pages
Chapitre IX – LE PÉRIPLÉ RAPPORTÉ PAR L. CÆLIUS ANTIPATER .....	149-150
L'hypothèse séduisante que le négociant anonyme de Cœlius Antipater est Eudoxe reste improuvable.	
Chapitre X – LES NAVIGATIONS D'EUDOXE DE CYZIQUE.....	151-173
La source de Strabon est un passage du <i>De l'Océan</i> de Poseidonios (p. 151). Chronologie des voyages d'Eudoxe d'après les données du récit et conséquences à en tirer pour la chronologie de Poseidonios (p. 152-155). Examen critique des épisodes : Eudoxe en Égypte (p. 156-157); son premier voyage dans l'Inde inaugure l'utilisation de la mousson par les Grecs (p. 158-160); mésaventures à Alexandrie et rentrée en grâce (p. 160-161); second voyage dans l'Inde et séjour forcé en Azanie (p. 161-164); nouvelle disgrâce à Alexandrie et nouveaux projets (p. 164-166); sur la route atlantique de l'Inde, il parvient chez les Éthiopiens (p. 166-168), d'où il revient à la cour de Bocchus (p. 168-170); une cabale le contraint à s'enfuir en Ibérie (p. 170-172). Il appareille à Gadès de nouveau pour l'Inde et disparaît. Conclusion (p. 172-173).	

## II – EXPÉDITIONS SAHARIENNES

Chapitre I – L'EXPÉDITION DES JEUNES NASAMONS DANS LE DÉSERT .....	177-183
Les données du récit (p. 177). Le problème de la traversée du désert en direction du zéphyr (p. 178-179). Ambiguïté du repérage par un vent dans un récit traduit en plusieurs langues (p. 179-180). Le grand fleuve et les Noirs; hypothèses et conclusion (p. 181-183).	
Chapitre II – ARCHONIDÈS D'ARGOS ET MAGON DE CARTHAGE SUR LES PISTES D'AMMON.....	185-188
Le pays « anhydre » est vraisemblablement une région assez septentrionale, dépourvue de rivières et de sources, mais où la pluie tombe parfois.	

Chapitre III – PORTÉE ET DURÉE DE L'EXPÉDITION DE CORNELIUS BALBUS CONTRE LES GARAMANTES (21 OU 20 AVANT NOTRE ÈRE) .....	189-195
---	---------

Nulle impossibilité pratique n'interdit de penser que Balbus a mené une double campagne contre les Garamantes et contre les Gétules (p. 189-191). En revanche, l'hypothèse d'un raid transsaharien ne tient pas compte des réalités de l'époque (p. 191-192). On peut déduire d'une indication d'Agrippa la distance en journées de marche, sinon en milles, parcourue par les soldats de Balbus, de *Sabratha* au pays des Garamantes. Ils n'ont pas dû aller au delà de *Garama* (p. 193-195). Conclusion.

Chapitre IV – L'EXPÉDITION DE JULIUS MATERNUS AU PAYS D'AGISYMBA .....	197-213
--	---------

Les données (p. 197). Le problème de la localisation d'*Agisymba* (p. 198-200). Le problème de la datation : l'apparition du rhinocéros bicolore dans le monnayage de Domitien (p. 200-205); les rhinocéros de Martial et la chronologie de son œuvre (p. 205-210); Septimius Flaccus et les Fastes de Numidie (p. 210-213). Conclusion.

### III – LES RAPPORTS DU MONDE MÉDITERRANÉEN AVEC L'AFRIQUE NILOTIQUE ET ÉRYTHRÉENNE (VI<sup>e</sup> S. AVANT J.-C. – IV<sup>e</sup> S. APRÈS J.-C.)

Chapitre I – DE LA DYNASTIE SAÏTE AUX CONQUÊTES D'ALEXANDRE .....	217-241
---	---------

Le repli de Kouch en Éthiopie. Psammétique I et la Nubie (p. 217-218); les transfuges (p. 218-220). La campagne de Psammétique II (p. 221-225). Aspelta contemporain de Psammétique II? (p. 225). Le problème du transfert de la capitale à Méroë (p. 225-226). Absence probable d'une occupation saïte en Basse-Nubie (p. 227). Les Saïtes et la mer Rouge (p. 227-229). Insertion idéale de la Nubie dans le monde perse (p. 229-230). L'échec de Cambyse (p. 230-232). La Nubie en marge de l'Empire perse : les témoigna-

ges ambigus d'Hérodote (p. 232-233); les représentations achéménides de Kouch (p. 234-235). Ressources de la Basse-Nubie (p. 236-237), qui semble jouir d'une certaine indépendance à l'égard du royaume kouchite (p. 237-238). Politique active de Darius le Grand en mer Rouge (p. 238-239). Toutefois Pount n'apparaît pas dans l'iconographie achéménide (p. 239-241).

Chapitre II – LES GRECS DANS L'AFRIQUE NILOTIQUE ET ÉRYTHRÉENNE, D'ALEXANDRE À CLÉOPÂTRE. ....

243-305

1) *Alexandre* ..... 243-247

Préparatifs en vue de la circumnavigation de l'Arabie (p. 243-246). Expédition scientifique sur le Haut-Nil (p. 246-247).

2) *Ptolémée I Sôter* ..... 247-252

Ce roi ne cherche pas à se procurer des éléphants en Éthiopie (p. 247-248). L'activité de Philon sur la côte de la mer Rouge (plutôt qu'en Nubie) n'est pas à dater de son règne (p. 248-251) qui a négligé ces régions.

3) *Ptolémée II Philadelphe (283-246)* ..... 252-279

Il conduit une campagne en Nubie, peut-être pour se procurer des éléphants (p. 253-254). La question d'Ergamène, roi de Méroë (p. 254-256). La pénétration lagide en Basse-Nubie (p. 256-258). Les voyageurs grecs à Méroë, auteurs d'*Aethiopica* (p. 258-262). Politique active menée en mer Rouge (p. 262-263). Creusement du canal et campagne contre les Nabatéens (p. 263-265). La mystérieuse expédition contre *Parsetet* (p. 265-267). Les escales de la mer Rouge, d'Arsinoë à Ptolémaïs (p. 267-274). Le Bab el-Mandeb (p. 274-276). Le cas d'Adoulis (p. 276-278). Pythagoras et son *Traité de la mer Érythrée* (p. 278-279).

4) *Les Lagides et la Nubie, de Ptolémée III à Cléopâtre VII* ..... 279-292

Effacement du pouvoir grec en Basse-Nubie sous Ptolémée IV (p. 279-281). Restauration de l'influence lagide par Ptolémée V (p. 281-282). Ptolémée VI et la Triacontaschène

(p. 283-286). Le reflux lagide (p. 286-289). L'influence de la civilisation hellénistique sur la Nubie (p. 289-291). Gens et produits de Nubie en Égypte et ailleurs (p. 291-292).

5) *Les Lagides et la mer Rouge, de Ptolémée III à Cléopâtre VII*..... 292-305

Au delà du Bab el-Mandeb sous Ptolémée III et Ptolémée IV (p. 292-297). L'organisation du service de la chasse à l'éléphant (p. 297-298). Importance de la redécouverte de la Côte des Aromates, dont le trafic supplante celui des éléphants (p. 298-300). Organisation de ce commerce (p. 300-302). Les Lagides et la mer Rouge au II<sup>e</sup> siècle (p. 302-303). Nouvelles perspectives ouvertes par l'utilisation de la mousson (p. 303-305). Les derniers projets de Cléopâtre (p. 305).

Chapitre III – LES RELATIONS DE L'EMPIRE ROMAIN AVEC L'AFRIQUE NILOTIQUE ET ÉRYTHRÉENNE, D'AUGUSTE À THÉODOSE I ..... 307-366

1) *La politique d'Auguste en Nubie et en mer Rouge*... 307-321

Un grand dessein d'Auguste (p. 307-308). Les campagnes de C. Petronius s'achèvent par une paix de compromis (p. 309-316). Essor de la navigation romaine en mer Rouge et dans l'océan Indien (p. 316-318). Auguste a-t-il fait sauter le verrou d'Aden? (p. 319-321).

2) *Le développement des relations, de Néron à Septime Sévère*..... 321-339

La politique de Néron en mer Rouge (p. 321-323); ses prétoriens pénètrent en Haute-Nubie (p. 323-325). La politique des Flaviens (p. 325-326). Trajan et la Dodécaschène (p. 326-328). Trajan et Hadrien renforcent le contrôle romain de la mer Rouge (p. 328-330). Le rivage africain de l'océan Indien connu jusqu'au cap Delgado : le témoignage de Ptolémée le Géographe (p. 330-335). Les trouvailles monétaires; leur caractère décevant pour l'historien (p. 335-337). Les derniers Antonins et les Sévères (p. 337-339).

	Pages
3) <i>L'éclipse de Rome au III<sup>e</sup> siècle et la renaissance des royaumes indigènes</i> .....	340-348
Les Romains réoccupent Prémis (Kasr Ibrim) (p. 340-341). Mais Rome est en général sur la défensive en Nubie. Agressivité des Blemyes (p. 341-345). Croissance d'Axoum et renaissance des royaumes « indiens » (p. 345-348).	
4) <i>Les sacrifices nécessaires et la restauration de l'influence romaine sous Dioclétien</i> .....	348-353
Les conflits en Nubie et l'évacuation de la Dodécaschène (p. 348-351). Permanence de l'institution candacique à Méroë (p. 351-352). Dioclétien et la mer Rouge (p. 352-353).	
5) <i>Diplomatie, commerce et prosélytisme sous Constantin et Constance</i> .....	353-360
Politique plus active de Constantin en Nubie et sur les rivages érythréens (p. 353-356). Constance tente de diffuser l'arianisme en mer Rouge (p. 356-357). Importance du commerce romain (p. 357-359). La gloire d'Ézana, souverain nicéen (p. 359-360).	
6) <i>L'éclipse de Rome, de Valens à Théodose I.</i> .....	360-366
L'insécurité en mer Rouge (p. 360-362). Absence de témoignages sur Axoum (p. 362-364). Insécurité en Haute-Égypte due aux Blemyes (p. 364-365). Conclusion (p. 366).	
<i>Conclusion</i> .....	369-383
<i>Appendice : textes relatifs aux périple libyques</i> .....	386-427
<i>Liste des ouvrages et articles le plus fréquemment mentionnés</i> .....	429-433
<i>Liste d'abréviations</i> .....	435
<i>Index</i> .....	437-467
<i>Cartes I-X</i> .....	469
<i>Table des matières analytique</i> .....	479-486